

RTL Radio Lëtzebuerg
Monsieur Roy GROTZ
45, boulevard Pierre Frieden
L-1543 Luxembourg

Luxembourg, le 27 juillet 2020

Concerne : RTL Radio – Interview Dr Romain Nati du 24 juillet 2020

Monsieur Grotz,

Par la présente, l'AMMD aimerait vous faire part de ses réflexions suite à une interview diffusée sur RTL Radio en date du 24 juillet avec le Dr Romain Nati, au sujet de la pandémie COVID-19.

Il est évident que l'ampleur de la crise sanitaire induite par ce virus sème la peur, sinon la panique, à travers notre population. En effet, les personnes âgées ou vulnérables se sentent particulièrement exposées face à ce danger invisible et piégeant. Il est donc parfaitement compréhensible que les citoyens, et davantage encore les patients, sont impatients de voir annoncer toute percée scientifique permettant de traiter efficacement ce nouveau virus. Tout le monde attend « fébrilement » le remède miracle.

Interrogé par rapport aux études cliniques COVID-19 en cours au CHL, le Dr Nati évoque entre autres l'étude française Discovery. Il spécifie ensuite qu'une des molécules prometteuses investiguées était le *remdésivir*. Il souligne dans ses explications que l'accès à cette molécule était réservé aux patients participants à l'étude clinique du CHL.

D'une part, il est opportun de ne pas inquiéter inutilement les patients qui ne reçoivent actuellement pas ce nouveau traitement, dont la disponibilité conditionnelle et l'accès seraient limités au CHL.

D'autre part, il est prudent et responsable de ne pas susciter hâtivement de faux espoirs parmi vos auditeurs. En effet, il faut constater que les fruits validés de recherches poussées font encore défaut. Alors que le *remdésivir* a récemment obtenu son autorisation de mise sur le marché (AMM) par l'Agence européenne des médicaments (EMA) pour l'indication de patients COVID-19, atteints d'une pneumopathie nécessitant une oxygénothérapie, cette décision repose sur des bases scientifiques discutables et discutées !

En effet, l'efficacité clinique réelle et l'innocuité du *remdésivir* dans l'indication du COVID-19, comme de beaucoup d'autres médicaments, **reste à prouver**. L'étude Discovery a le mérite d'exister, mais elle ne rencontre pas les critères d'une étude clinique solide. En conséquence, il est très incertain si les résultats de l'étude, une fois disponibles, seraient suffisamment interprétables.

Il faut donc éviter de créer parmi les patients des attentes infondées et surréalistes simplement en suggérant au public qu'on disposait d'un médicament rare et précieux.

Enfin, la vraie attente légitime de nos citoyens sera bien entendu de bénéficier le cas échéant de soins équivalents à travers les différentes structures de santé du pays. En outre, il faut constater que la majorité des patients COVID-19 de la première vague, comme ceux de la deuxième, ont été et sont traités en-dehors du service national d'infectiologie hébergé au CHL. Alors que cette pandémie nécessite des besoins accrus en personnel médical et soignant, il est à priori cohérent de **concentrer la prise en charge de ces patients** dans une logique d'effort national. A cet effet, l'AMMD avait lancé en avril dernier cette idée qui malheureusement peine à se concrétiser, alors qu'elle faciliterait en plus la prise en charge des patients NON-COVID au sein des établissements hospitaliers.

L'AMMD est ainsi confirmée par les faits récents dans sa position que le service national d'infectiologie, comme tous les services nationaux, nécessite dorénavant une **gouvernance nationale commune**. Un conseil d'administration spécifique et unique, au sein duquel les différents établissements hospitaliers sont représentés équitablement, assurerait l'accès égal de tous les patients aux structures dédiées. Le corollaire en serait que les médecins des différents établissements, disposant des compétences spécifiques requises, pourraient contribuer à la prise en charge des patients de la structure COVID. Ceci semble d'autant plus opportun que la pénurie de médecins qualifiés avance à grands pas.

Nonobstant des avancées scientifiques que le pays ne saura de toute façon pas sérieusement influencer, la réorganisation nationale de la prise en charge des patients COVID et des patients NON-COVID mérite toujours d'être réévaluée.

Nous vous remercions de l'attention que vous porterez, dans l'intérêt général d'une communication transparente sur un sujet sensible, à notre intervention.

Veillez agréer, Monsieur Grotz, l'expression de nos salutations respectueuses.

Dr Alain SCHMIT
Président



Dr Guillaume STEICHEN
Secrétaire général



Dr Philippe WILMES
Vice-Président

